

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(15\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur Renaux, 31 juillet 1873](#)

# Jean-Baptiste André Godin à monsieur Renaux, 31 juillet 1873

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

## Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)  
DroitsFamilière de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

## Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[31 juillet 1873](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Renaux \[Saint-Clément\]](#)

Lieu de destinationSaint-Clément (Aisne)

## Description

RésuméGodin répond positivement à la demande d'emploi de Renaux du 18 juillet 1873 « car je vais prendre quelques employés aux écritures ».

## Mots-clés

[Emploi](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

## Informations sur le document source

CoteFG 15 (15)

Collation1 p. (5r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023  
Dernière modification le 18/09/2023

---

Quise 31 Juillet 79

5

Monsieur Benard

Tous me renouvelez votre demande  
d'emploi par votre lettre du 15<sup>e</sup>, rien  
me s'oppose à ce que vous veniez prendre  
place dans mon usine, si vous pouvez  
le faire prochainement, car je vais  
prendre quelques employés aux écritures.

Faites-moi connaître le moment  
où vous viendriez prendre possession  
de votre fonction.

Agitez-y vous prie, Monsieur  
mes civilités.

Benard